

Médias sociaux

Plan du cours :

1. *L'influence des médias sociaux*
 - A. *Quelques chiffres*
 - B. *Médias sociaux*
 - C. *Espaces de partage*
 - D. *Motivation*
 - E. *Données partagées*
 - F. *Possibles usages*
 - G. *Programme de recrutement*
 - H. *Exemples d'analyse*
2. *Le revers de la médaille*

1. L'influence des médias sociaux en santé

A. Quelques chiffres

- 86 % des Français ont recours à Internet
- 70 % des internautes sont des utilisateurs quotidiens
- En France : 4,1 heures par jour (ordinateur), 1 heure (mobile)
- Youtube : 2^e moteur de recherche le plus utilisé après Google
- 69 % des Français sont des internautes santé / 74 % des femmes
- 1/4 des internautes cite Doctissimo comme dernier site visité (30 millions de visites/mois)
- 1/3 seulement trouve crédible l'information qu'il trouve



B. Médias sociaux

Des plus jeunes aux plus âgés, de nombreuses personnes **toutes générations confondues** se connectent aux réseaux sociaux. Une des raisons principales du succès de ce passe-temps est de pouvoir **communiquer instantanément**. Partager du contenu, en consommer, s'informer, découvrir, rencontrer... sont autant d'aspects attrayants des réseaux sociaux.

Depuis maintenant une dizaine d'année, le web des sites Internet a été doublé par un web des usagers : **les réseaux sociaux**.

→ Un web participatif (UGC : User generated contents), interpersonnel, évolutif, né avec les forums, communautaire.

Le principe de ces réseaux est qu'il **regroupe des communautés**, c'est-à-dire des usagers partageant des centres d'intérêt.

C. Espaces de partage

■ 3 sous-catégories d'espaces d'échange et de partage :

- Les réseaux sociaux généralistes : Facebook, Twitter, Instagram, Youtube, Snapchat
- Les forums publics et blogs : Doctissimo, Renaloo, Sante AZ, Onmeda, AuFeminin...
- Les communautés de patients : Carenity, Entrepatients, PatientsLikeMe, Seronet, Respire...



D. Motivation

■ 3 raisons principales motivent les utilisateurs à s'exprimer sur leur santé ou la santé en général, sur les réseaux sociaux :

- **Participer au débat public sur la santé :** l'utilisateur citoyen prend part aux débats d'actualité sur les réseaux sociaux. Il affiche (parfois avec véhémence) ses positions sur différents sujets comme la vaccination, l'IVG ou les réformes du gouvernement.

→ En ce qui concerne la vaccination, les échanges sur les réseaux sociaux représentent environ 250 000 partages d'articles sur Facebook, 4600 tweets et 1500 discussions chaque mois sur l'année 2018 (source Antidox).

- **Échanger au sein d'une communauté de patients :** Les réseaux sociaux permettent aux utilisateurs de se regrouper et de construire des communautés articulées autour d'une même problématique de santé, comme une maladie chronique continue.
- **Communiquer sur son état de santé :** Partageant son quotidien, l'utilisateur évoque sa santé, de plusieurs façons. Son témoignage va d'un statut Facebook « cloué au lit avec la grippe » à une publication liée à un objet connecté comme le partage du suivi de l'évolution de son poids. A l'extrême, on trouve des patients-utilisateurs affichant fièrement et publiquement leur combat contre la maladie.



E. Données qui sont « partagées »



DONNÉES UTILISATEURS

- URL du profil
- Tranche d'âge
- Sexe
- Date d'anniversaire (selon les autorisations)
- Ville natale
- Ville actuelle



DONNÉES SOCIALES

- Likes (Pages/Films/Séries etc.)
- Lieux visités
- Événements (acceptés/organisés)
- Amis
- Photos/Vidéos (selon les autorisations)
- Statuts (selon les autorisations)



DONNÉES UTILISATEURS

- URL du profil
- Tranche d'âge
- Sexe
- Date d'anniversaire (selon les autorisations)
- Ville actuelle



DONNÉES SOCIALES

- Médias partagés (photos/vidéos)
- Commentaires
- Likes
- Abonnés/Abonnements

F. Possibles usages des données

■ Communication ciblée :

- Campagnes d'information de santé publique +
- Proposition de biens et services de santé à destination des patients
- Recrutements de participants pour un mouvement, une étude, un programme de santé +++

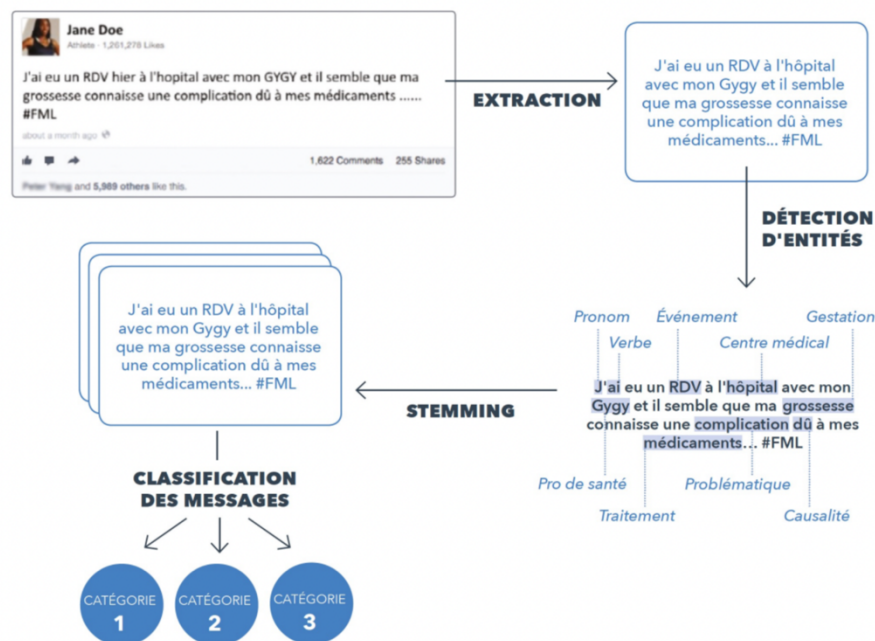
■ Observation des populations / recherche :

- Suivi des épidémies
- Identification des effets indésirables des médicaments
- Identification des problématiques autour des parcours de soins
- Analyse de l'opinion publique sur un sujet d'actualité en santé
- Mesurer le poids psychologique des maladies

G. Programme de recrutement



H. Examen d'analyse



2. Le revers de la médaille

L'impact sur la santé :

Cyberdépendance : Les réseaux sociaux peuvent facilement engendrer une cyberdépendance (dépendance à Internet) des utilisateurs, pouvant mener à l'isolement de la personne.

Sédentarité : Passer des heures sur nos smartphones, ordinateurs et tablettes, nous déconnecte du monde réel. La sédentarité (faible dépense énergétique due à peu de mouvement) fait alors son apparition.

Cyberharcèlement : Internet peut aussi mener facilement au risque de subir du cyberharcèlement. Être ridiculisé, insulté, harcelé, soit cyberharcelé est de plus en plus courant. La victime peut être amenée à se renfermer sur elle-même, ressentir une profonde tristesse voire même développer une dépression.

- Le danger des réseaux sociaux et d'internet provient principalement d'une **utilisation excessive**.
- Les réseaux sociaux peuvent s'avérer dangereux pour ceux qui les pratiquent de manière excessive, il faut donc limiter cette pratique qui peut devenir très vite une **addiction**.
- Comme toute addiction, cela peut entraîner un développement accru de l'**anxiété** voire même de la **dépression**.
- Cela est encore plus dangereux pour les **étudiants**, chez qui l'utilisation des réseaux sociaux s'est accrue.
- Le numérique est son **instantanéité** a également apporté de nombreux **changements dans les comportements**, comme le fait de vouloir une réponse très vite lorsque l'on envoie un message sur un réseau social, notamment Facebook.



- Instagram, autre réseau social addictif, dépeint des photos de lieux paradisiaques où le beau prime sur le reste. Un **monde illusoire et inaccessible** pour de nombreux jeunes.
- Cette importance de l'apparence et du nombre de likes peut faire tourner la tête et attiser des **jalousies** ou des **frustrations** chez les jeunes.

